



Histoire d'Arzacq-Arraziguet



Une présence gallo-romaine : le Domaine d'Arsius, est à l'origine du nom d'Arsac, devenu Arzacq par la suite. Arraziguet pourrait venir du mot « arrasic » : « amas de racines », lié aux nombreux défrichements qui eurent lieu sur ce site. Ancien hameau de la Vicomté de Louvigny, réuni à Arzacq en 1845, sur ordonnance royale, et aujourd'hui quartier d'Arzacq.

Mentionné dès le XI^e siècle, le village d'Arzacq se dresse à l'extrémité d'un éperon, qui fait de lui un excellent site défensif. Au sommet d'une puissante motte ceinturée de fossés, s'érige un château en bois servant de guet et d'ultime refuge. La Basse Ville et sa motte ont été le théâtre de la naissance d'Arzacq. C'est le « castelnau ».

La Terre et la Seigneurie d'Arsac étaient, dès la fin du XIII^e siècle « Terre du Domaine Royal », sise en Chalosse, dans le « Duché de Guienne ». Elle connut l'administration anglaise jusqu'au XV^e, puis française à la fin de la guerre de Cent Ans (1453). Elle devint béarnaise à la Révolution en 1790 avec la création des départements.

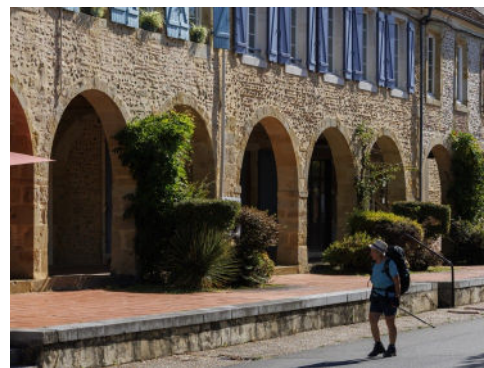
Au fil des siècles, la commune d'Arzacq-Arraziguet devient un important carrefour qui lui assure renom et prospérité. Elle s'impose très tôt en place forte grâce à sa position aux frontières de la Vicomté de Béarn. Mais c'est son marché qui conditionnera son développement.

« La bastide » est une véritable ville nouvelle qui se crée en extension, vers l'Est, du village existant, au début du XIV^e. C'est la place de la République actuelle, avec ses constructions tout autour, ses galeries couvertes à arcades, et sa halle au milieu (détruite en 1888).

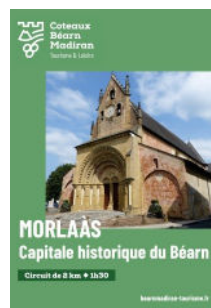
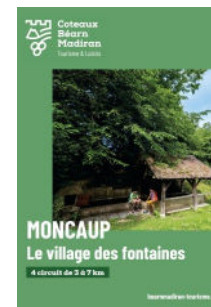
Une seconde extension s'opèrera plus tard, (XVI^e au XVII^e siècle) toujours vers l'Est, avec la création d'un foirail : la place du Marcadiou.

Symbolique du blason d'Arzacq-Arraziguet :

- ♦ « **les trois coquilles d'or** » : c'est l'affirmation d'Arzacq comme ville halte sur l'une des plus grandes voies de pèlerinage vers Compostelle, celle du Puy en Velay.
- ♦ « **le croissant de lune** » : c'est le témoignage de la participation du seigneur d'Arzacq aux guerres contre les Musulmans au Moyen-Âge, soit en Terre Sainte (les Croisades), soit en Espagne (la Reconquista), et peut-être aux deux.
- ♦ « **le lévrier** » : deux hypothèses
 - * le lièvre était roi dans les landes et les bois qui peuplaient notre territoire ; aussi, pour la pratique de cette chasse, le lévrier était-il très utilisé.
 - * le lévrier figure sur le blason des Gramont d'Aure. Or, cette famille de grande noblesse acquit (par mariage au XVI^e siècle) le Comté de Louvigny et acheta en 1628 « la terre et seigneurie d'Arsac ».



Découvrez d'autres villes & villages authentiques :



Balade accessible à pied.

Pour en savoir plus, contactez :

SYNDICAT DU TOURISME COTEAUX BÉARN MADIRAN

Arzacq-Arraziguet ♦ Tél : +33 (0)5 59 04 59 24

Lembeye ♦ Tél : +33 (0)5 59 68 28 78

Morlaàs ♦ Tél : +33 (0)5 59 33 62 25

contact@bearnmadiran-tourisme.fr

bearnmadiran-tourisme.fr



MAIRIE D'ARZACQ-ARRAZIGUET

Place de la République

Tél : +33 (0)5 59 04 54 72

contact@arzacq.com ♦ arzacq-arraziguet.fr

Graphisme : Syndicat du tourisme Coteaux Béarn Madiran. Crédits photos : Syndicat du tourisme Coteaux Béarn Madiran, Pascal Laurent, Bastides 64, Manu Ferreira. Impression : Martin Impressions.



Coteaux
Béarn
Madiran
Tourisme & Loisirs



ARZACQ-ARRAZIGUET

Bastide du Béarn

Circuit de 2,5 km ♦ 1h30

bearnmadiran-tourisme.fr



1 ♦ Place de la République



La place de la bastide anglaise du XIV^e à la forme triangulaire est conçue pour le marché. Celui d'Arzacq était un des plus importants de Guyenne et le restera jusqu'à la seconde guerre mondiale. Au milieu se trouvait la halle, démolie fin XIX^e. Tout autour, les galeries couvertes avec piliers et arcades abritaient les marchands.

2 ♦ La maison Errecart



N^o8. Elle date du début XIX^e. Elle est composée d'une longue façade, d'ouvertures en œil de bœuf, d'un fronton triangulaire, d'un pavillon de gauche à haut toit à 4 pentes. Elle comprend un jardin et un parc à l'arrière.

3 ♦ La division



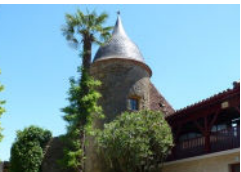
Entre la halle et la maison Errecart, se trouvait la Place du Sel et de la Résine (2 produits de forte consommation venus des Landes voisines). Cette place (division) devenait, les jours de fête, la place de la Course landaise, fermée par des barrières de fortune. Au-delà, à l'Ouest, la Place du Grain, pour le commerce du blé, orge, millet, haricots, fèves et châtaignes (quais).

4 ♦ Le café des Arcades



N^o9. Construction du XIX^e et restaurée aujourd'hui. Maison noble qui, autrefois, appartenait aux familles Guichané-Gondrin, puis Peich en 1789. À gauche, dans la cour, les anciennes écuries.

5 ♦ La tour de Peich



A droite, cour intérieure du café. Vestige de l'ancien « château », Henri IV y aurait séjourné lors de ses passages vers Hagetmau où il allait retrouver la belle Corisande d'Andoins. Louis XIII également lors de son passage à Arzacq le 14 octobre 1620. Celui-ci se rendait à Pau pour rétablir les catholiques dans leurs droits. En fait, il annexera le Béarn à la France. Remarquez l'originalité du toit à bosse (restauré en 1991).

6 ♦ L'église Saint-Pierre



Construite en 1860, elle abrite un vieux Christ en bois classé, un vitrail de Saint-Jacques de Compostelle, et une statue de la Vierge en bois de tilleul, polychrome datant de la fin XV^e, début XVI^e s. Cette « Vierge à l'enfant » serait un présent royal fait par Louis XIII et Anne d'Autriche à l'occasion de la naissance, en 1638, si attendue et si désirée de l'héritier de la couronne de France : Louis Dieu Donné, futur Louis XIV. Le roi avait placé le Royaume sous la protection de la Vierge (Vœu de la Reine).

7 ♦ La mairie



N^o13. Elle date du XIX^e s. En continuant sous les arcades, découvrez de vieilles portes en bois clouté et de vieux pavements en carreaux de brique (n^o15 et 15 bis).



8 ♦ La basse ville



Partie la plus ancienne d'Arzacq (le Castelnaud). Les vieilles maisons en torchis ont laissé place aux constructions plus modernes autour de deux petites places : la place Craco et plus loin la place Picard où se dressait le pilori (ped de justice). Sur la droite, la motte féodale (inaccessible).

9 ♦ Les maisons de la place de la République



Au carrefour et sur votre droite (*au n^o2 de la route d'Orthez*), ancienne maison bourgeoise de notaires dont les lucarnes ont été malheureusement supprimées. Traversez, et empruntez le dessous des arcades. Les maisons Gouze (n^o32) et Salles (n^o34) sont typiques avec leur double toit et leurs lucarnes à capucines. La maison Momas (n^o35) a été restaurée dans son style, murs en galets et tuileaux.

10 ♦ Passage vers le lac



Entre le n^o30 et le n^o32, descendre vers le lac sur le chemin de Larrouzé puis tournez à droite sur le chemin de Saint-Jacques. Une fois arrivé au lac, prenez à droite. Le tour du lac fait 2 km.

11 ♦ Le lavoir



Juste après la digue du lac, en contrebas. Très beau lavoir dont la couverture en forme de fer à cheval date du XIX^e s. Un 2^e lavoir à l'identique se trouve à l'autre extrémité du lac sur la commune de Vignes. *Revenez sur vos pas et empruntez à nouveau le même sentier et à la patte d'oie, prenez à droite.*

12 ♦ Chez Donney



A votre gauche, au n^o49, bâtisse du XVI^e avec fenêtres à meneaux (croisillons). Remarquez les sculptures : joueur de flûte et de tambourin, rameau de vigne surmonté d'un personnage couronné, scribe et grotesque (mi-homme, mi-animal).

13 ♦ La Maison Mimbielle



Cette maison (n^o50) est une ancienne gentilhommière (manoir) du XVIII^e s. Elle a été léguée à la commune qui l'a récemment restaurée dans le respect de l'architecture ancienne (sauf la façade Ouest : galerie et lucarne). Remarquez sur la façade Est le corps central avec le double toit à tuiles « picon » (tuiles plates fabriquées dans la région), ses lucarnes en maçonnerie et ses pavillons aux extrémités. Cette maison est l'ancienne demeure des juges de la Vicomté de Louvigny, la famille Ducasse, juges de pères en fils, anoblis au XVII^e sous Louis XIV. Le parc de la gentilhommière se prolongeait vers l'arrière, aujourd'hui y est implantée la maison de retraite. On y trouve toujours le vieux puits de l'époque.

14 ♦ Maison de Maîtres



Maison de Maîtres (à droite de la maison Mimbielle, *au n^o49*) à arcades du XIX^e, étage en saillie et cadran solaire en haut du pavillon.

15 ♦ La place Marcadieu



Cette place est un ancien foirail. C'est ici que se déroulaient les marchés aux bestiaux. D'un côté les bœufs, vaches, et veaux ; de l'autre les chevaux, mulets, et ânes. Les cochons et porcelets avaient leurs places ailleurs (côté boulangerie).

16 ♦ La sculpture sur le chemin de Compostelle



Face à l'hôtel-restaurant L'Auberge d'Alex, création originale de l'architecte Canet, évoquant le Chemin de Compostelle et ses difficultés.

17 ♦ Le presbytère



Construit au début du XIX^es. et légué à la commune en 1854 par M. le Curé Dufau-Fortis, il a été restauré en 1990. Les murs sont en galets roulés et mortier à l'ancienne. Les embrasures des portes et fenêtres sont en pierre du pays et le pigeonnier est aujourd'hui un studio. La tour avec son escalier de pierre hélicoïdal dessert tous les étages. Elle provient d'un château, probablement landais. Vous pouvez entrer dans la cour pour voir la tour.